



Jusqu'au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle, le réseau hydrographique de Liège est complexe et morcelle son territoire en une multitude d'espaces faits d'îlots, d'îles, de rues et ruelles sinueuses, de rivages, d'impasses, de quais, de petits faubourgs, de petites places, Liège est traversée en son centre par la Meuse et ses bras secondaires.

Elle est également traversée par le ruisseau la Légia. Le cours principal de la Meuse se divise pour former la rivière d'Avroy laquelle se prolonge par le bras de la Sauvenière qui, à son tour, se divise au niveau du Pont d'Île en plusieurs biefs.

Ces deux cours sinueux du fleuve délimitent principalement deux îles: la première, l'Île, est cerclée par les futurs boulevards Piercot, d'Avroy et de la Sauvenière et la future rue de la Régence; la seconde, l'Île Saint-Jacques, plus petite, deviendra l'actuel parc d'Avroy et le quartier des Terrasses. Au sud, à l'est et en amont coule l'impétueuse Ourthe, laquelle se divise en deux bras principaux, elle reçoit la Vesdre à Chênée pour enfin rejoindre la Meuse. Ces cours d'eau et leurs ramifications conditionnent à la fois la circulation au sein de la ville, les modes de vie, l'économie, l'habitat, mais aussi et surtout génèrent son tissu urbain.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les deux rives du fleuve appellent les premières modifications de son réseau hydrographique. En 1809, la Sauvenière est canalisée sur la moitié de sa largeur permettant ainsi la construction d'un quai vers 1819 pour être finalement comblé en 1844. La rivière d'Avroy possède son quai, ainsi que sa promenade bordée d'arbres, lieu particulièrement fréquenté par la bourgeoisie.

Elle sera voûtée de 1830 à 1835. La promenade arborée existante est élargie, le quartier s'urbanise et de nouvelles constructions bourgeoises sortent de terre.

Avroy et Sauvenière sont désormais des avenues accessibles à la circulation, ainsi qu'aux piétons qui bénéficient d'une longue promenade arborée. Les comblements de ces deux bras de Meuse ne forment cependant pas l'obstacle escompté aux graves inondations de 1844 et 1850 et Liège reste soumise aux caprices de la Meuse et de l'Ourthe.

01

MERIAN, Mathieu,  
Vue de Liège au XVII<sup>e</sup> siècle, 1647.  
© Cabinet des Estampes de la Ville de Liège, © KIK-IRPA, Bruxelles.

02

Tracé de la Meuse et de l'Ourthe, vers 1800.  
© Denis Schmidt. Extrait de RENSON, André, Liège, La Meuse en bord de... Meuse, Liège, Éditions MET & Éditions du Perron, 1997.

03

Plan de la ville de Liège calqué en décembre 1922, au Service Général des Travaux de la Ville, sur le plan manuscrit original de 1810, 1922.

© Bibliothèque de l'Université de Liège.

04

FUSSELL, Joseph, Le boulevard de la Sauvenière, vers 1850.

© Musée Wittert, ULiège.

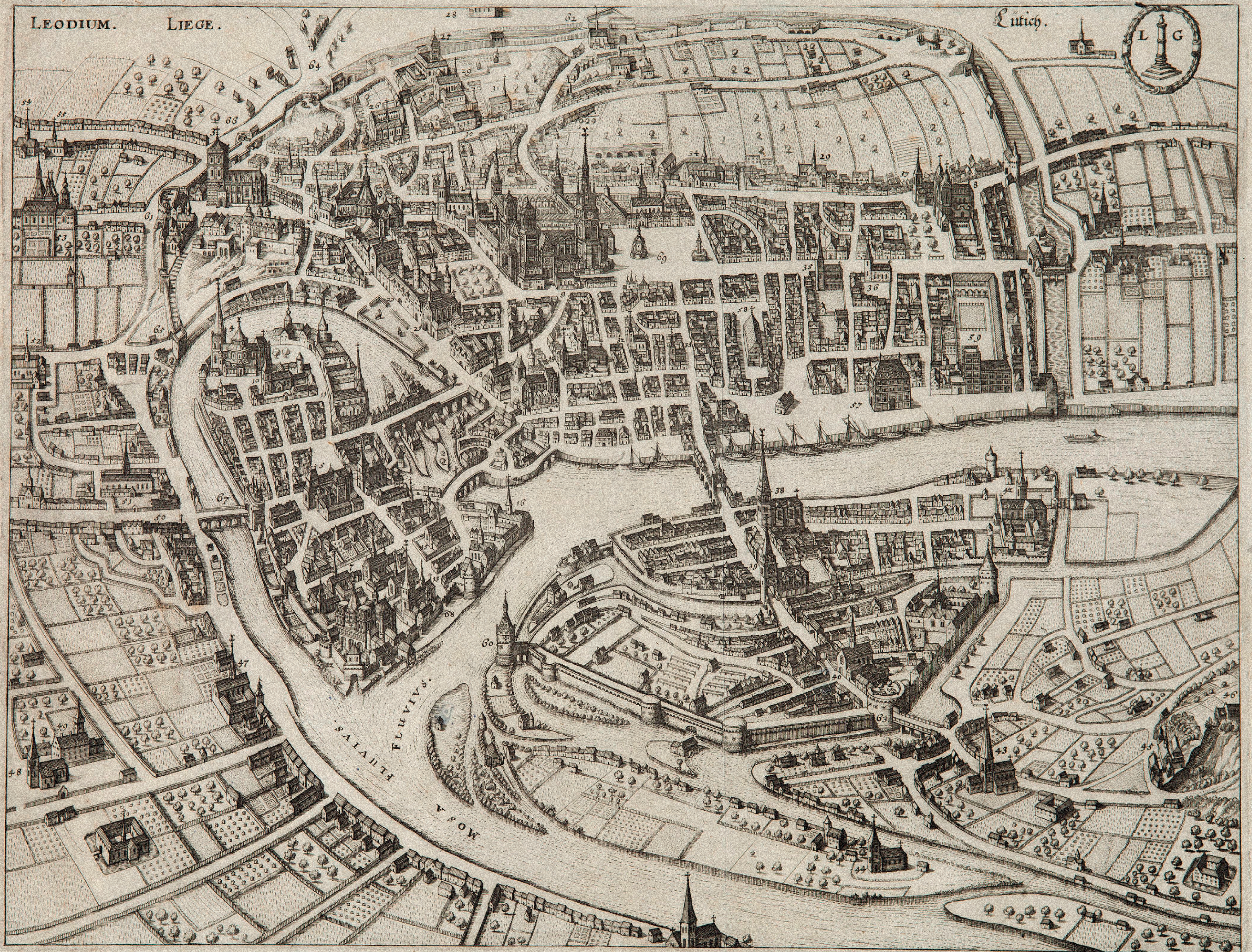
05

Plan des inondations de 1850 et de 1880 dressé par M. Mahiels ingénieur sur le plan de la ville de Liège fait en février 1880 sous la direction de M. Blondin ingénieur directeur des travaux communaux, s.d.

© Bibliothèque de l'Université de Liège.









PLAN  
DE LA VILLE DE LIEGE



1/5 décimètre pour 300 Mètres

Renvoi

- A Pont d'Assise
- B Pont d'Isle
- C Pont Thomas
- D Pont de Forvent
- E Pont du Collège (pont)
- F Pont du Collège (pont)
- G Pont St Nicolas
- H Pont St Julien
- I Pont d'Anserover
- K Pont Haghin
- L Pont de la Victoire

Calqué en décembre 1912, sur Service Général des Travaux de la Ville, sur le plan  
manuscrit original de 1810, conservé à la Bibliothèque de l'Université de Liège

Certifié conforme à l'original  
L'Ingénieur-Chef de Service,  
F. Dehennin



# PLAN DES INONDATIONS DE 1850 ET DE 1880

DRESSÉ PAR M<sup>S</sup> MAHIELS INGÉNIEUR

SUR LE PLAN DE LA VILLE DE LIÈGE FAIT EN FÉVRIER 1880 SOUS LA DIRECTION DE  
M<sup>S</sup> BLONDEN INGÉNIEUR DIRECTEUR DES TRAVAUX COMMUNAUX.



ÉTABLISSEMENT  
LITHOGRAPHIQUE  
DE  
**CH. CLAESSEN**  
ÉDITEUR.  
**LIÈGE**  
26, RUE DU JARDIN BOTANIQUE.

254 F

257 F

1189474-10



## LIEGE



1. chapelle du Paradis
2. Le Polet
3. courant d'Avroy
4. boulevard Piercot. actuel
5. rivière d'Avroy



6. bras de la Sauvenière
7. Quartier de la Régence
8. pont des Arches
9. l'île
10. île saint Jacques
11. Outre-meuse
12. Grosses Buttes (angleux)
13. Fourchu-Jonc





*J. Russell del.*

*R. Brier. Sc.*



LIEGE.

LITTICH





Assainir la ville, doter la vallée industrielle des infrastructures nécessaires à son développement, organiser l'extension urbaine sont les maîtres-mots qui justifient les importantes transformations du cours d'eau et de structuration du tissu urbain à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour lutter contre les inondations, l'ingénieur des Ponts et Chaussées Ulric-Nicolas Kümmer propose de redresser le tracé de la Meuse (1852 à 1863) et d'y aménager des berges et des quais. Mais c'est surtout le creusement d'un canal parallèle (1853 à 1863), la Dérivation, qui permettra de supprimer les nombreux bras et biefs de l'Ourthe dans le faubourg d'Outremeuse, sources de pollution et de maladies. C'est sous l'orchestration du bourgmestre Ferdinand Piercot qu'Hubert-Guillaume Blondin, nommé Ingénieur-Directeur des Travaux publics de la Ville de Liège de 1857 à 1880, met en œuvre de gigantesques travaux qui donnent à la ville une toute nouvelle physionomie. L'accès à l'eau alimentaire dans les habitations et le placement d'égouts contribuent à l'amélioration des quartiers anciens et au développement de l'habitat.

Au courant du mois de décembre 1925, les précipitations sur l'Europe occidentale sont particulièrement intensives; Liège, battue par la pluie pendant six semaines d'affilée, voit dès le 30 décembre le niveau de la Meuse s'affoler pour très vite atteindre la démesure le lendemain. La crue est exceptionnelle; le 1<sup>er</sup> janvier 1926, c'est le cataclysme: la Meuse, l'Ourthe et son affluent la Vesdre sont déchaînés. Plus d'un tiers de la ville est détruit. 35 000 habitations sont touchées, c'est la désolation et le dénuement le plus total pour la population qui subit la colère de son fleuve. Tout le bassin industriel, ainsi que les communes de Seraing, Ougrée et Tilleur sont gravement touchés. À Seraing, la rue principale est sous 5,50 m d'eau. Il est vrai que les travaux de protection déjà effectués pour contrer les crues sont nettement insuffisants; les affaissements miniers, les veines déhouillées non comblées, les brèches dans les digues causées lors de la Grande Guerre qui n'ont pas été colmatées,... sont autant d'éléments qui ont progressivement mis la plaine alluviale de la Meuse, fortement urbanisée et industrialisée, à portée

des crues du fleuve. Les conséquences de ce terrible désastre sont à la fois sociales, économiques et politiques. Les pouvoirs publics réagissent et précipitent les travaux. Les premières canalisations sont posées en 1928 et 42 stations de pompes sont construites à partir des années 1930. Elles sont toujours présentes le long de la Meuse, de Seraing à Herstal. Trois barrages, équipés de centrales hydro-électriques complètent le programme et permettent de réguler le régime de la Meuse. En aval, le barrage de l'Île Monsin, inauguré en 1930 lors de l'Exposition internationale, en amont, le barrage d'Ivoz-Ramet dès 1938 et enfin le barrage de Lixhe depuis 1980.

- 
- 01 Nouveau plan de la Ville de Liège indiquant l'amélioration du régime de la Meuse d'après le projet de M. l'ingénieur en chef Kummer, 1852.  
© Bibliothèque de l'Université de Liège.
  - 02 Anonyme, Pont Saint-Léonard, 1891-1900.  
© KIK-IRPA, Bruxelles.
  - 03 Couverture du magazine Le Rasoir, n° 56, 21 octobre 1871.  
© Bibliothèque de l'Université de Liège.
  - 04 BÉTHUNE, Léon, Le biez de Gravioule en 1852, extrait de BÉTHUNE, Léon, Vieux Liège, recueil de vues rares et inédites publiées avec un texte explicatif par L. Béthune, Liège, 1888, pl. 15.
  - 05 ANONYME, Boulevard Frère-Orban et bassin de Commerce, vers 1900.  
© Province de Liège-Musée de la Vie wallonne.
  - 06 Ville de Liège, Limites de l'inondation de la Meuse au 1<sup>er</sup> janvier 1926, d'après le plan dressé par M. l'ingénieur principal Lekenne, Liège, 29 mars 1926.
  - 07 JAMAR, Léon, Inondations place du Maréchal Foch, Liège, 1926.  
© Province de Liège-Musée de la Vie wallonne.
  - 08 Vue de l'inondation du boulevard de la Sauvenière, photographe inconnu, Liège, vers janvier 1926.  
© Collection Claude Warzée.
  - 09 Vue de la crue de la Meuse sous le pont des Arches, photographe inconnu, vers janvier 1926.  
© Collection Claude Warzée.



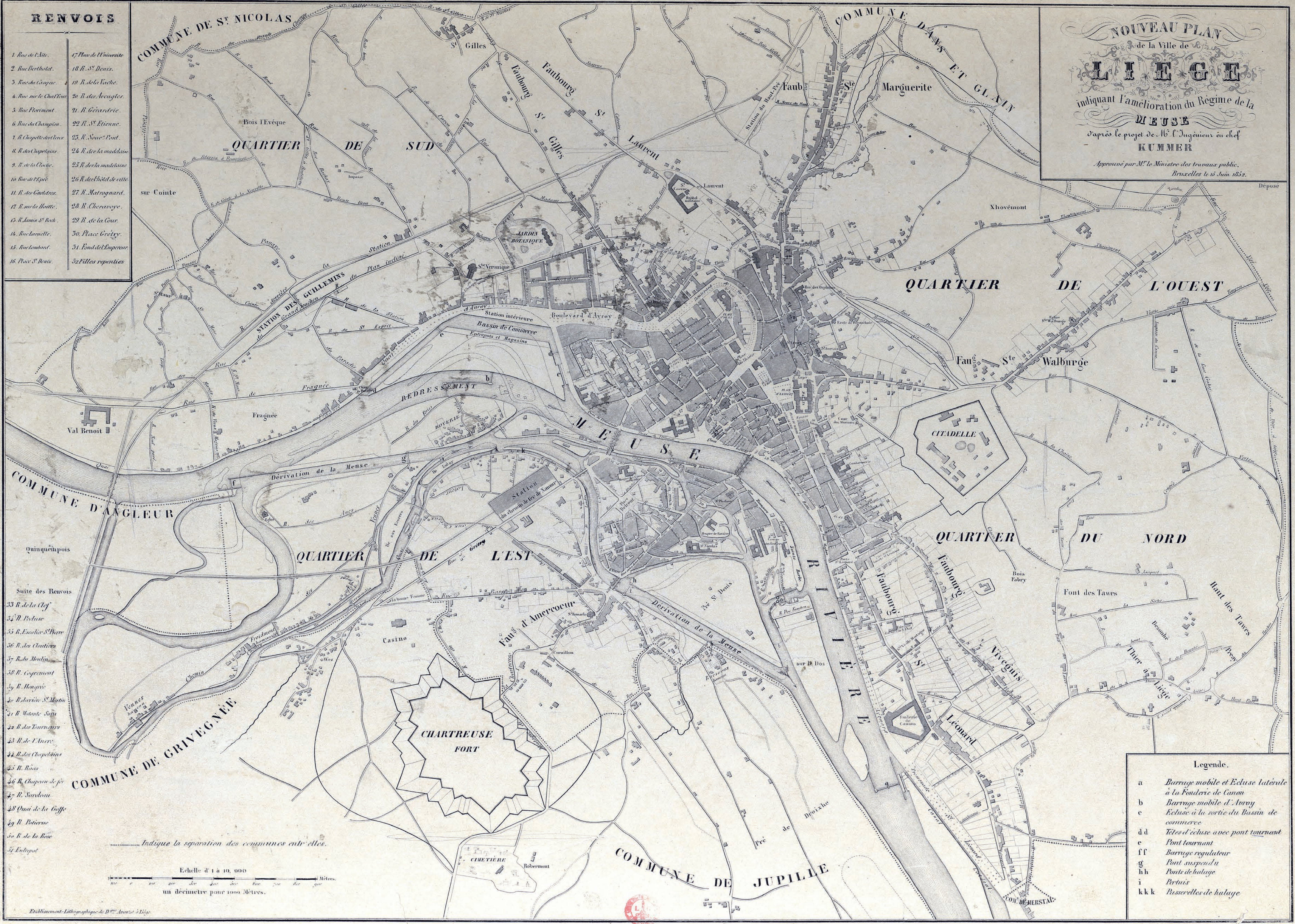


1858

RENOIS

- 1 Rue de l'Alte.
- 2 Rue Bertholet.
- 3 Rue de l'Église.
- 4 Rue sur le Chat Noir.
- 5 Rue Florimont.
- 6 Rue du Champion.
- 7 R. des Petites Cloves.
- 8 R. des Chapeliers.
- 9 R. de la Cloche.
- 10 Rue de l'Épée.
- 11 R. des Gâtées.
- 12 R. sur la Halle.
- 13 R. de la Sèche.
- 14 Rue Lamelle.
- 15 Rue Lambert.
- 16 Place S. Denis.
- 17 Place de l'Université.
- 18 R. S. Denis.
- 19 R. de la Vache.
- 20 R. des Arcades.
- 21 R. Génarville.
- 22 R. S. Etienne.
- 23 R. S. Pierre.
- 24 R. des Madelaines.
- 25 R. de la Madeleine.
- 26 R. de l'Archevêque de cette.
- 27 R. Matignard.
- 28 R. Chervoye.
- 29 R. de la Cour.
- 30 Place Grétry.
- 31 Rond de l'Empereur.
- 32 Filles repenties.

**NOUVEAU PLAN**  
de la Ville de  
**LIEGE**  
indiquant l'amélioration du Régime de la  
**MEUSE**  
d'après le projet de M. l'Ingénieur en chef  
**KUMMER**  
Approuvé par M. le Ministre des travaux publics.  
Bruxelles le 10 Juin 1852.



- Suite des Renois
- 33 R. de la Claf
  - 34 R. Peluse
  - 35 R. Escaliers S. Pierre
  - 36 R. des Cloutiers
  - 37 R. du Moulin
  - 38 R. Cospermont
  - 39 R. Mongré
  - 40 R. derrière S. Martin
  - 41 R. Motte S. Jean
  - 42 R. des Tourneurs
  - 43 R. de l'Avers
  - 44 R. des Chapeliers
  - 45 R. Rives
  - 46 R. Chapron de fer
  - 47 R. Sardou
  - 48 Quai de la Gaffe
  - 49 R. Poterne
  - 50 R. de la Bise
  - 51 Entrepôt

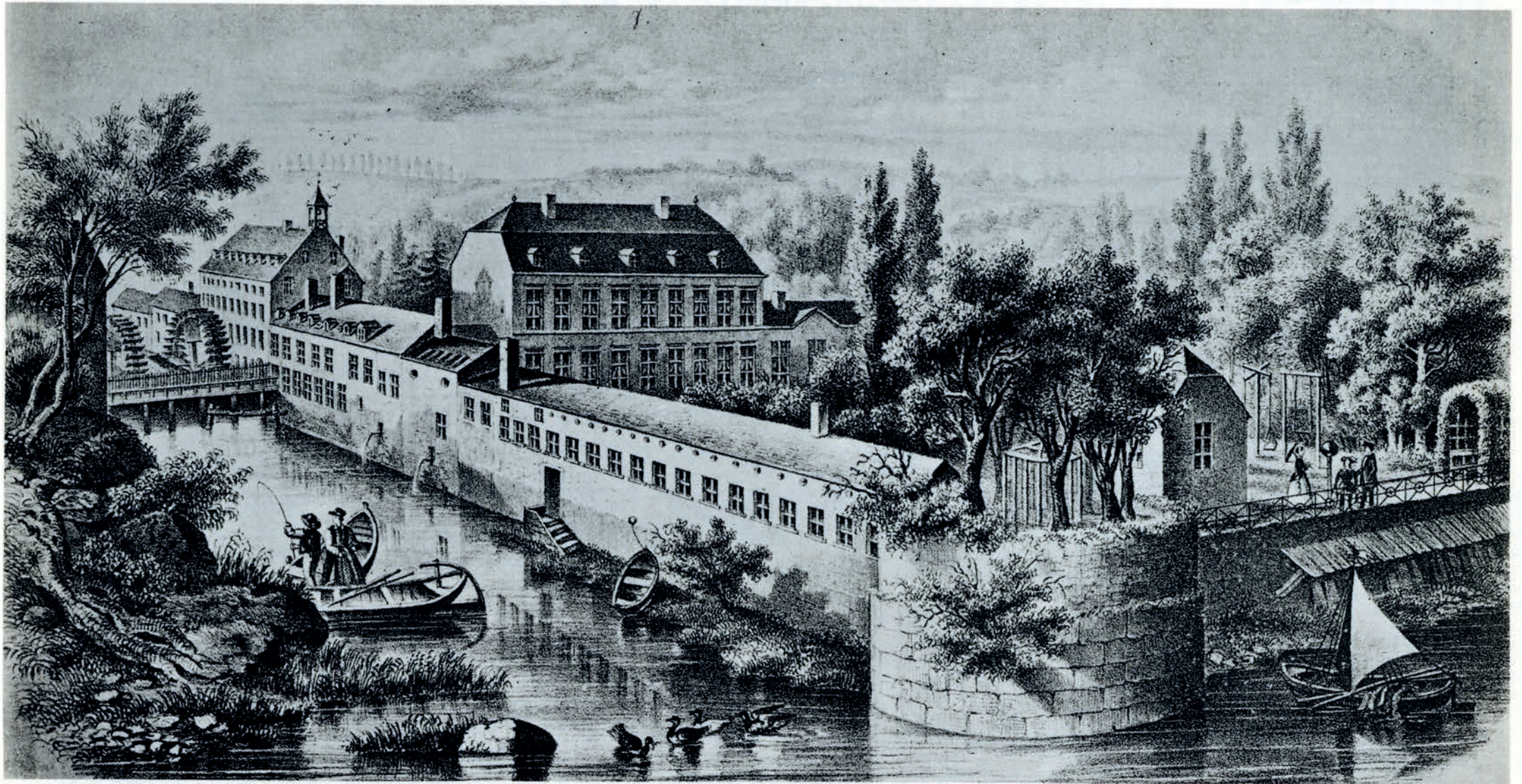
..... Indique la separation des communes entre elles.

Echelle de 1 à 10,000  
un décimètre pour 1000 mètres.

- Legende.
- a Barrage mobile et Ecluse latérale à la Fonderie de Canon
  - b Barrage mobile d'Anroy
  - c Ecluse à la sortie du Bassin de commerce
  - dd Têtes d'écluse avec pont tournant
  - e Pont tournant
  - ff Barrage régulateur
  - g Pont suspendu
  - hh Ponts de halage
  - i Pertuis
  - kk Basses de halage

114 F





Léon Féthune del et ed.

La Meuse et l'Ourthe à Liège.

Photo. Ch. Claesen à Liège.

15 LE BIEZ DE GRAVIOULE EN 1852.



02





04

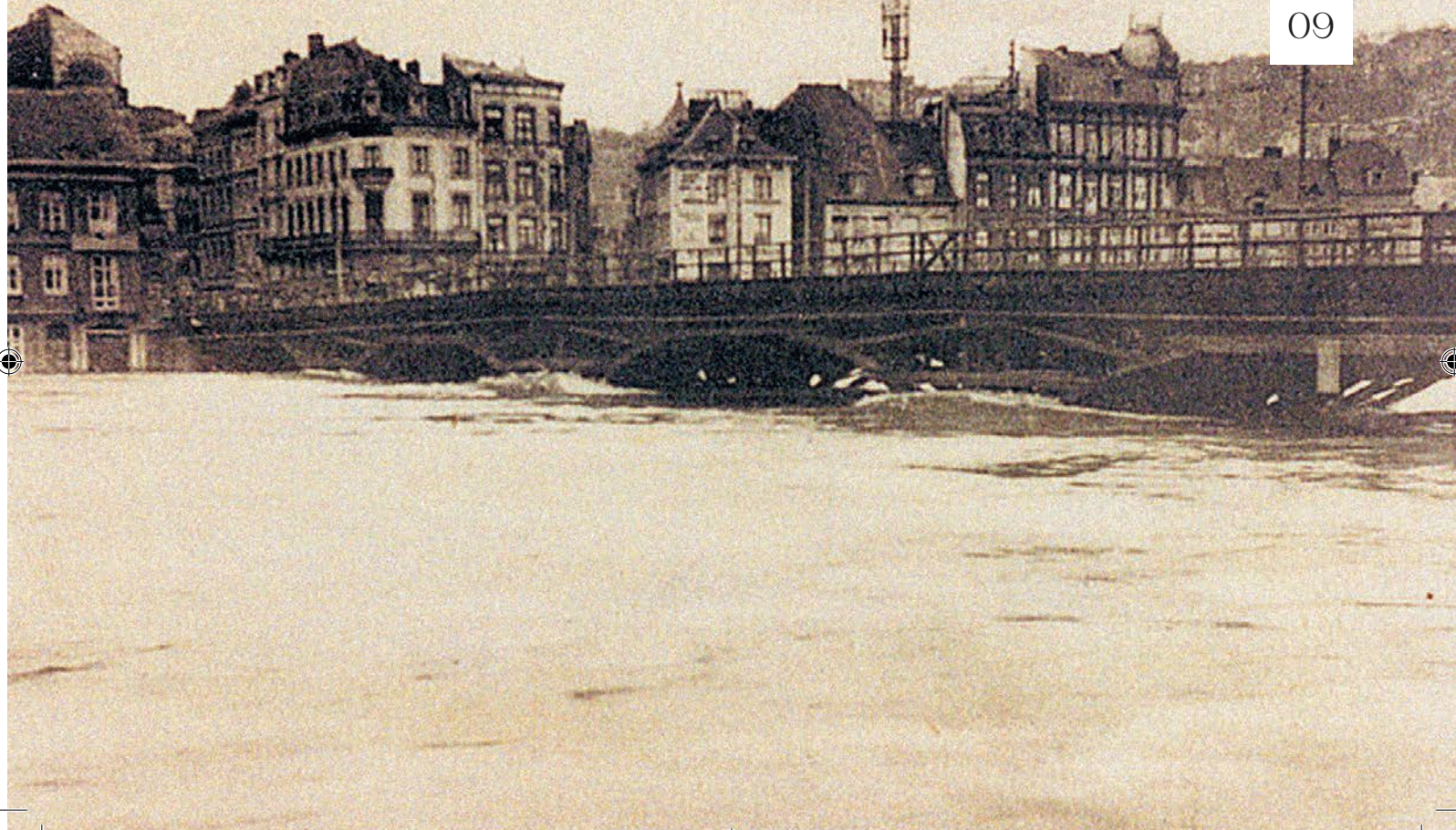






Liège Le Pont des Arches.  
Luik De beroemde Pont des Arches.

09

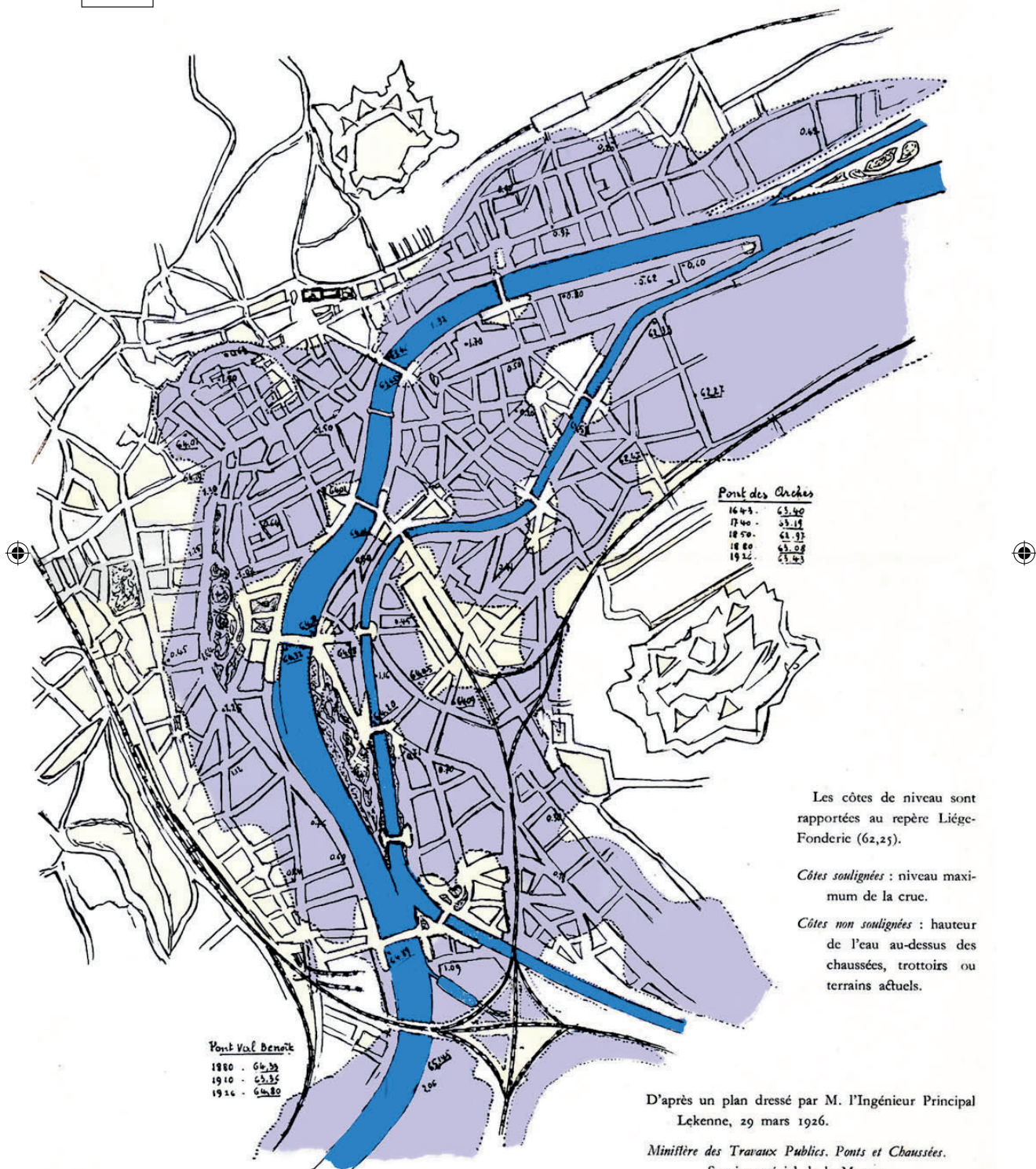






06

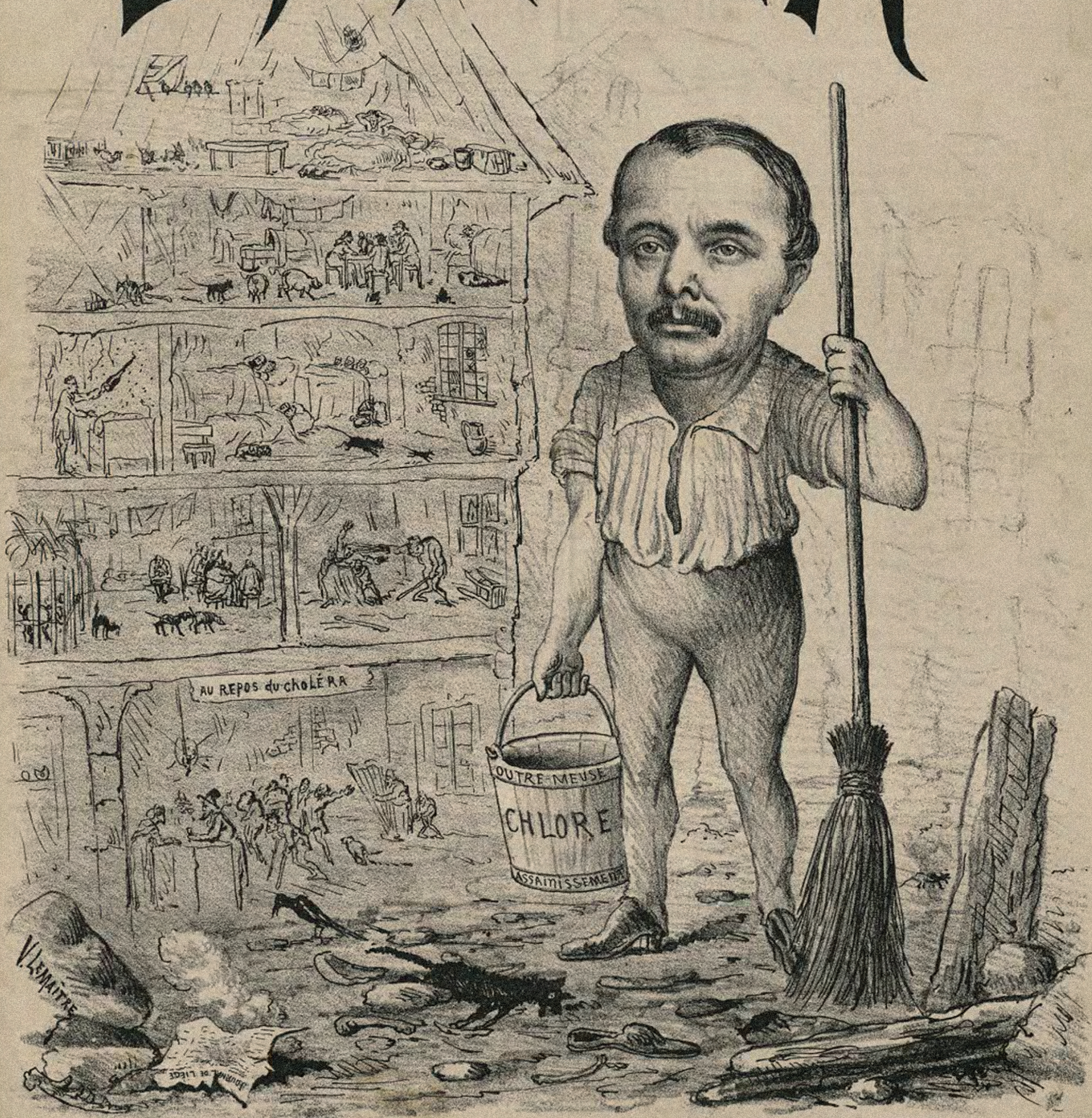
## VILLE DE LIÈGE

(Limites de l'inondation de la Meuse au 1<sup>er</sup> janvier 1926.)



# LE RASOIR

N° 56  
15 centimes



Une page inédite du rapport de M. Blondin sur le quartier d'outre-meuse.



07







08





Si le visage de Liège connaît ses transformations les plus profondes au XIX<sup>e</sup> siècle, le XX<sup>e</sup> siècle voit également de nombreux chantiers où le rapport entre la ville et l'eau reste central. Les grandes expositions de 1905, 1930 et 1939 forment des opportunités de développement de grands projets immobiliers tirant parti de la proximité de l'eau.

L'Exposition Universelle de 1905 célèbre le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Belgique et donne l'occasion aux autorités communales d'urbaniser le secteur sud de la ville. Le site principal composé de la Boverie et des Venues s'inscrit dans le prolongement de la Dérivation de l'Ourthe et voit la rectification du cours principal de la rivière entre Chênée et Liège. Si le site de l'exposition est, dans un premier temps, affecté à un moment de célébration, il est surtout envisagé comme une opération immobilière qui permet la création d'un nouveau quartier. La plaine des Venues est ainsi affectée au logement, privé et public.

Planifiée d'abord en 1925 puis en 1927, l'Exposition Internationale est finalement organisée pour célébrer le centenaire de l'indépendance de la Belgique en 1930. En janvier 1926, des inondations avaient frappé les régions traversées par la Meuse et en particulier le bassin liégeois, rappelant l'urgence des travaux de canalisation du fleuve. Des chantiers d'endiguement, d'approfondissement et de rectification sont mis en branle, tandis que plusieurs équipements verront le jour tout au long des années 1930 comme les stations de pompage ou les ponts-barrages de Monsin (1928-1930) et d'Ivoz-Ramet (1934-1937).

En 1939, l'inauguration du canal Albert marque l'aboutissement d'un chantier titanesque qui permet au bassin économique liégeois d'être relié directement à Anvers par voie fluviale. Une grande exposition internationale doit célébrer le nouvel ouvrage et prend naturellement l'eau comme thématique centrale. L'organisation d'un événement d'ampleur est aussi l'occasion d'urbaniser une importante partie du secteur nord de la ville. L'architecture et l'urbanisme sont placés sous l'autorité d'Yvon Falise. Le fondateur de la revue L'Équerre et fervent défenseur de la nouvelle architecture va d'abord solliciter la participation de Le Corbusier. Le travail sera finalement partagé entre plusieurs grands noms du Mouvement moderne belge, en particulier Henry van de Velde, Georges Dedoyard, Joseph Moutschen et Jean Caneel-Claes. L'Exposition, conçue comme un ensemble cohérent et homogène, confirme l'évolution des procédés constructifs avec une utilisation systématique de l'ossature métallique permettant la construction rapide des bâtiments.

- 01 MALVAUX, Jean, Plaine des Aguesses – emplacement de l'exposition, entre 1900 et 1906, extrait du Livre d'or de l'Exposition de Liège 1905  
© Province de Liège – Musée de la Vie wallonne.
- 02 Plan présenté dans la brochure Liège-Exposition, éditée par le Comité de Rectification de l'Ourthe, Liège, 1905.  
© Archives de la Ville de Liège.
- 03 BARRAS, Victor, Pont de Fragnée à Liège, vers 1905.  
© Province de Liège-Musée de la Vie wallonne.
- 04 BIENFAIT, Max, Pont Mativa lors de la préparation de l'Exposition, Liège, 1905  
© Province de Liège-Musée de la Vie wallonne.
- 05 Protection contre les inondations. Extrait de Programme d'aménagement de la Meuse liégeoise, Fonds des grands travaux, s.d. [Années 1930].  
© Province de Liège-Musée de la Vie wallonne.
- 06 Pont-barrage de Monsin, Couverture du Programme d'aménagement de la Meuse liégeoise, Fonds des grands travaux, s.d. [Années 1930].  
© Province de Liège-Musée de la Vie wallonne.
- 07 Exposition de Liège 1930, plan schématique, 1928.  
© GAR-Archives d'architecture (ULiège).
- 08 Photomontage montrant le canal Albert et le "roi-chevalier" en arrière-plan.  
© Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF à Liège – fonds de la Ville de Liège.
- 09 Couverture de la revue L'Équerre, n° 1, octobre 1931.  
© Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF à Liège – fonds de la Ville de Liège.
- 10 Le Corbusier et Yvon Falise dans le bureau du service d'architecture de l'Exposition de l'Eau, photographe inconnu, 1938.  
© GAR-Archives d'architecture (ULiège).
- 11 BOUCKAERT, Albert, Structures des palais du génie civil, des universités et de la marine, 3 août 1938.  
© Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF à Liège – fonds de la Ville de Liège.
- 12 Plan d'aménagement du site de l'exposition, arch. Yvon Falise, 1938.  
© GAR-Archives d'architecture (ULiège).
- 13 Fontaines lumineuses, arch. Jean Caneel-Claes, photographe inconnu, 1939.  
© Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF à Liège – fonds de la Ville de Liège.

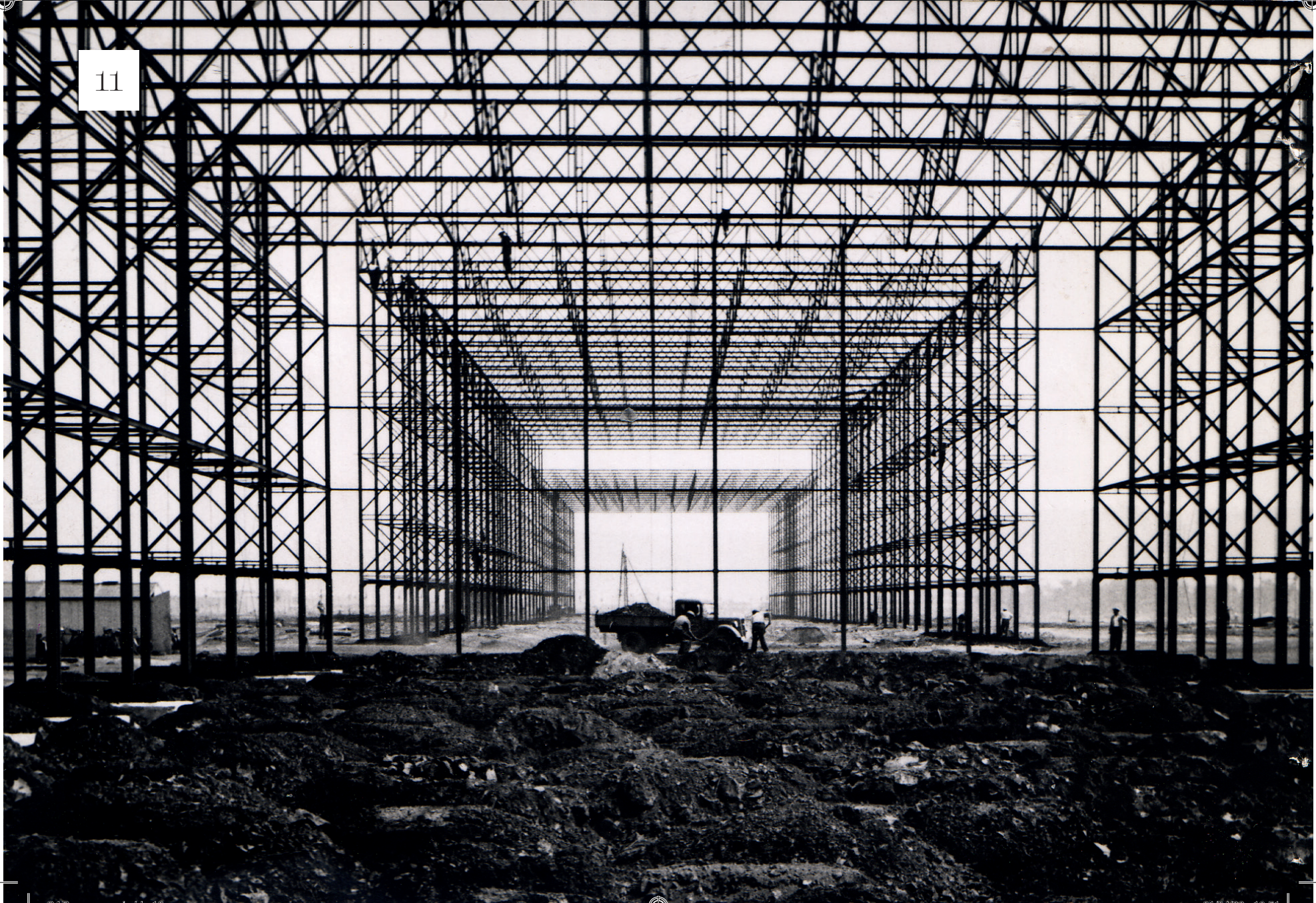




10



11





L'EMPLACEMENT DE L'EXPOSITION — LA PLAINE DES AGUESSES

01



AVANT. — 1900.



PENDANT. — 1905.



APRÈS. — 1906.

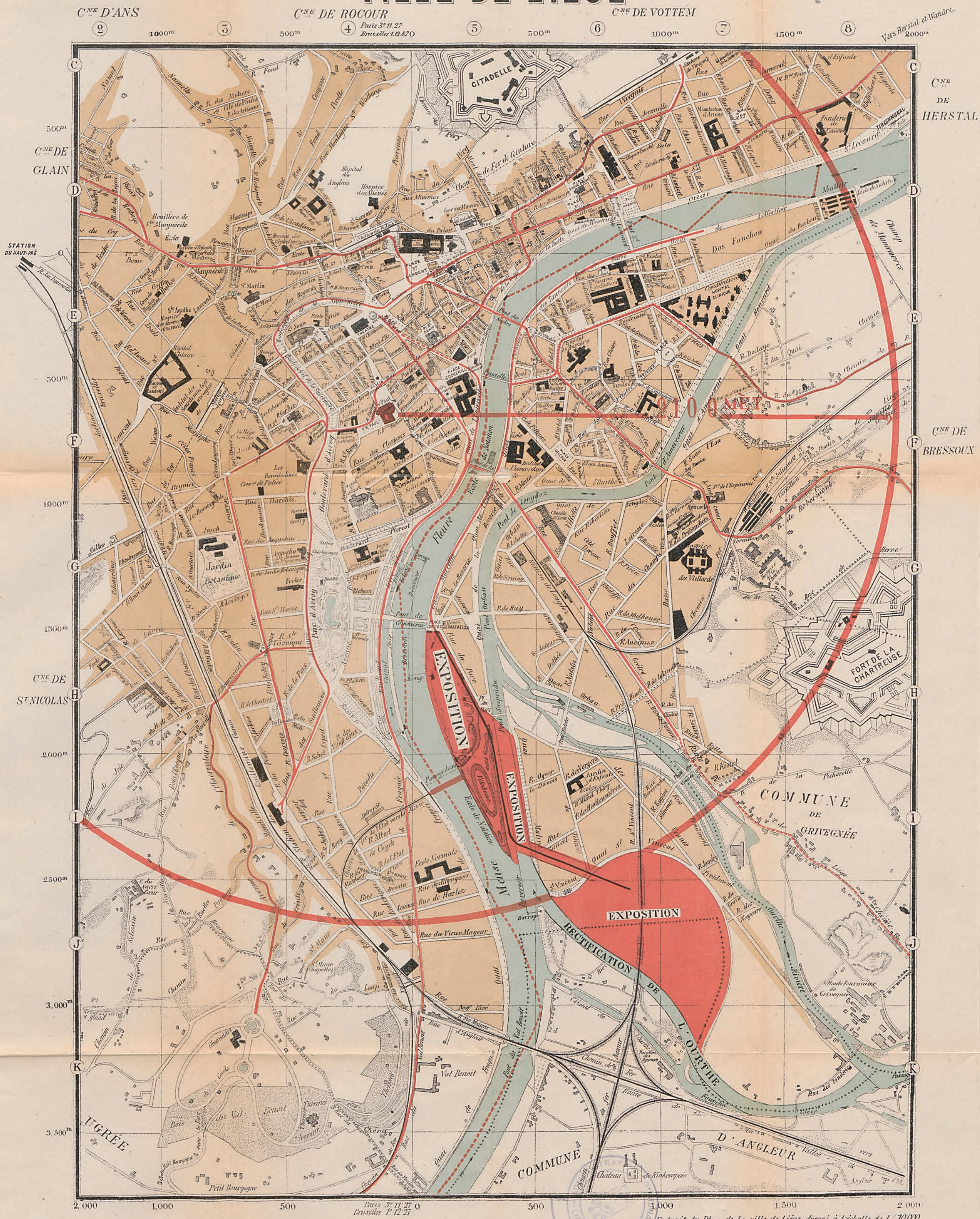
PROPRIÉTÉ DU LIVRE D'OR DE L'EXPOSITION DE LIEGE 1905 REPRODUCTION INTERDITE



# Comité pour la Rectification de l'Ourthe

# Emplacement de l'Exposition

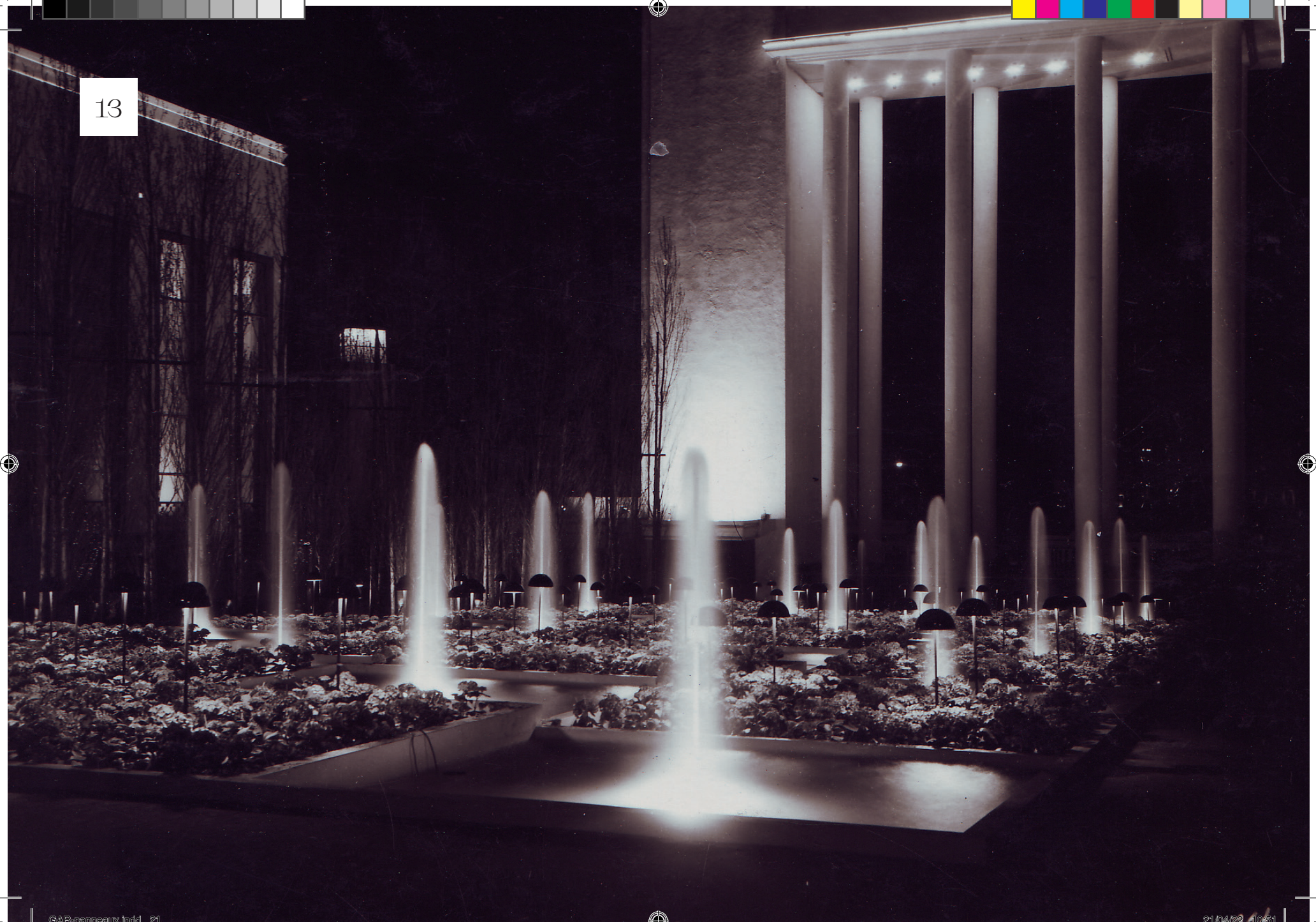
## VILLE DE LIÈGE







13



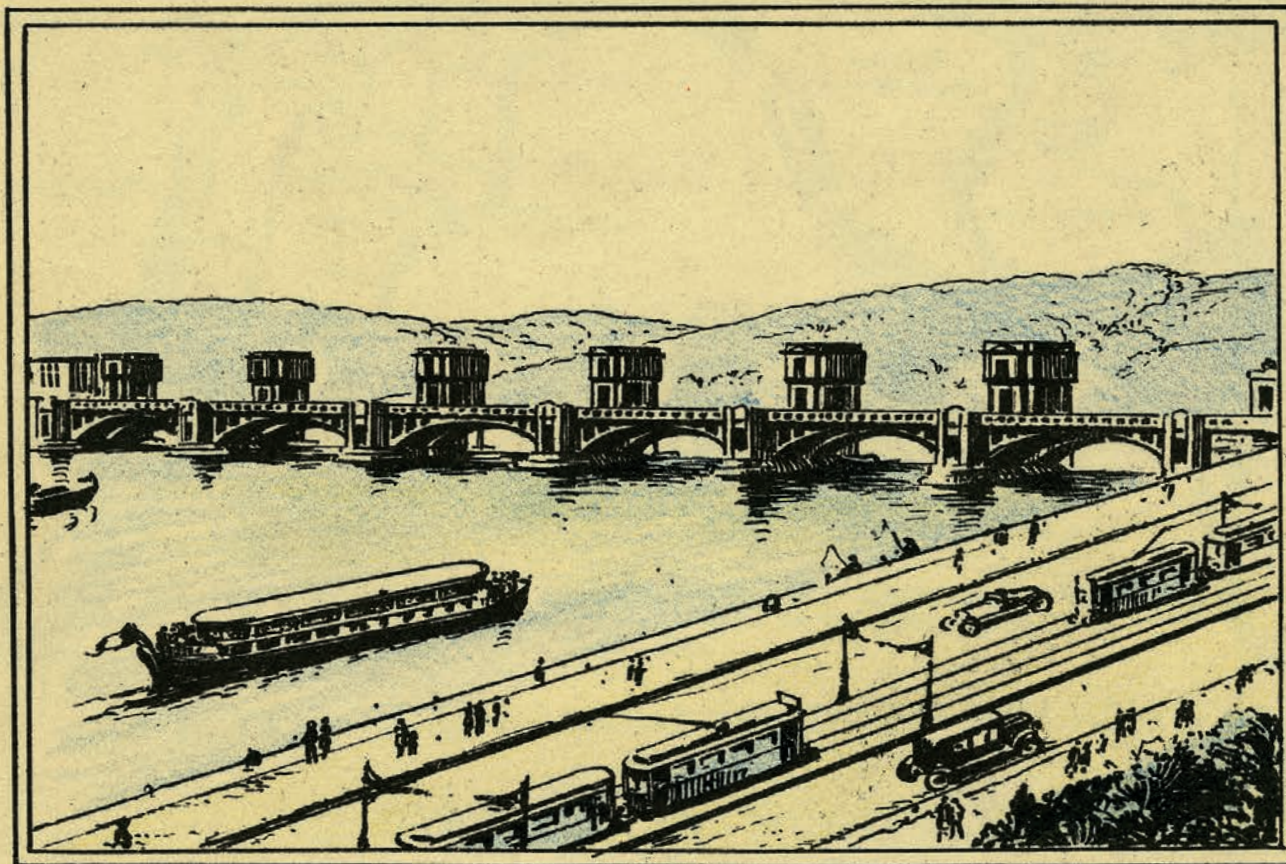


# MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

## PONTS & CHAUSSÉES

06

### SERVICE SPÉCIAL DE LA MEUSE



LE PONT BARRAGE DE MONSIN  
VU D'AMONT  
ET LE NOUVEAU BOULEVARD DE LIÈGE A VISÉ

## FONDS DES GRANDS TRAVAUX

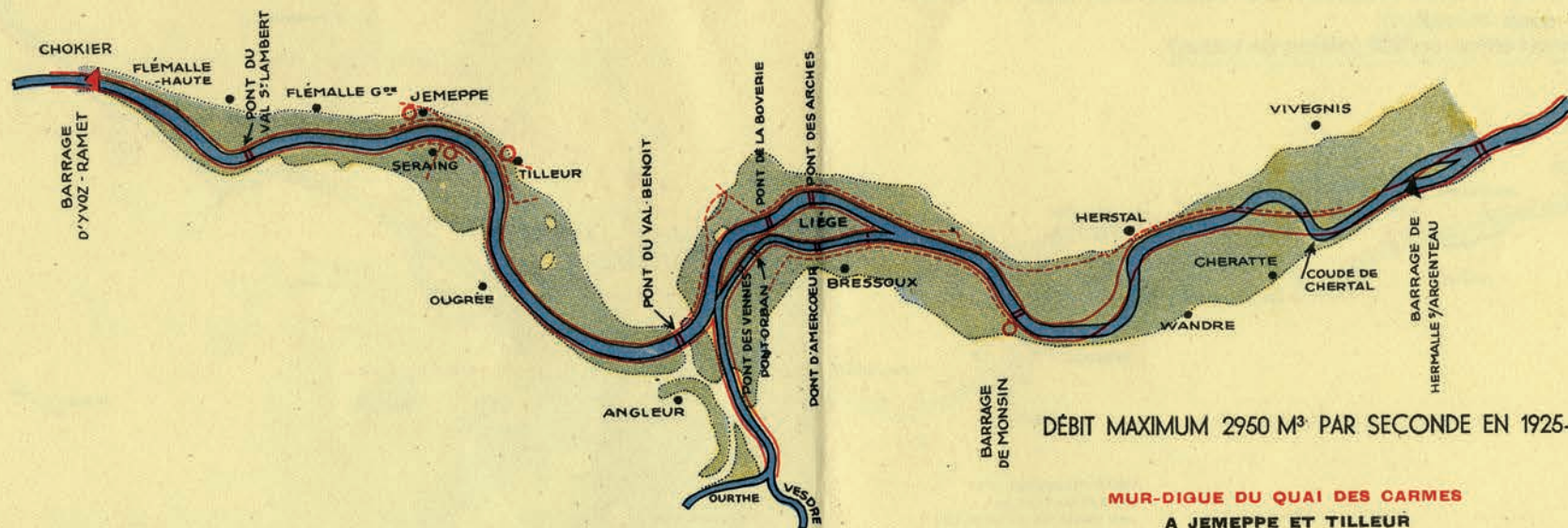


# PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS

2300 HECTARES INONDÉS EN 1925-26

Echelle 1 cm. = 1 Km.

DANS LE BASSIN DE SERAING, L'AGGLOMÉRATION LIÉGEOISE ET LES BASSINS INDUSTRIELS D'AVAL



DÉBIT MAXIMUM 2950 M<sup>3</sup> PAR SECONDE EN 1925-26

MUR-DIQUE DU QUAI DES CARMES  
A JEMEPPE ET TILLEUR

## LÉGENDE

La protection contre les inondations sera assurée par le concours de travaux

- I. { a) d'endiguement . . . . .
- b) de démergement (exécutés par les communes et subsidiés par l'État)
- II. de creusement du lit dans les dépôts de gravier résultant du confluent de l'Ourthe.
- III. de reconstruction de ponts trop étriqués.
- IV. d'élargissement à Liège et en aval.
- V. de redressement de coudes, particulièrement à Chertal.

- — — — — Environ 30 Kms. de rives ont déjà été exhausées.
- - - - - Collecteurs. Stations de pompage déjà établies.
- — — — — Ponts à reconstruire ou déjà reconstruits.





# L'ÉQUERRE

Organe bi-mensuel — Liège  
Affilié à la Presse Périodique Belge. — Union Professionnelle reconnue.

Direction : Yvon FALISE  
Rue des Eglantiers, 40  
Tél. 258.82  
Liège.

Comité de Rédaction :  
J. Moutschen, E. Klutz,  
E. Parent, Y. Falise.

Publicité : Albert TIBAUZ  
Rue des Armuriers, 35,  
Liège.

C. Ch. 292063

## à propos de tribouillet

Les résultats de l'exposition du Werkbund, à Stuttgart, semblent se résumer en ceci : l'architecture moderne est devenue un mouvement légitime qui ne pourra plus être arrêté. Nous devons veiller à ce qu'elle ne tombe pas dans les mains d'imitateurs qui n'en utiliseraient que la forme extérieure et compromettraient tout le mouvement.

Et ce que l'exposition a prouvé : c'est que *chaque ville* doit posséder son champ d'essai, ses maisons d'essais, ses laboratoires, seules ces conditions nous guideront vers l'architecture moderne.

Toutes les portes sont ouvertes car tout est encore à faire.

D<sup>r</sup> S. GIEDION.

(Traduction de Marguerite Chopard. — Extrait de *l'Architecture vivante*, 1928.)

\*\*\*

Les fêtes du Centenaire furent, pour Liège, l'occasion superbe de réaliser un champ d'essai analogue.

A cet effet, le plateau du Tribouillet fut élu.

Dernière plate-forme avant la plongée à pic dans la vallée de la Meuse, il constitue, bien qu'à proximité de la ville, un endroit d'une grande salubrité. Celle-ci due en grande partie à l'altitude ainsi qu'aux grands vents venus soit des plaines hesbignonnes, ou suivant le

cours du fleuve, balayent, en effet, le plateau avec une fréquence et une impétuosité remarquables.

Un concours fut ouvert entre différentes sociétés s'occupant de la construction de maisons. Il stipulait notamment qu'il s'agissait d'ériger des logements pour ouvriers ne devant pas coûter plus de 60.000 francs.

Cette clause devait provoquer de la part des constructeurs l'application complète de la rationalisation la plus aiguë et, partant de là, des œuvres d'un modernisme même outrancier.

Hélas, il n'en fut rien.

En effet, à part quelques bâtiments réellement modernes, les autres font revivre un passé vermoulu ou, pis encore, du vieux pastiché de modernisme.

Ces résurrections, non satisfaites d'ailleurs de leur manque de logique, ont largement dépassé le budget prévu.

Certaines allant même jusqu'à le doubler.

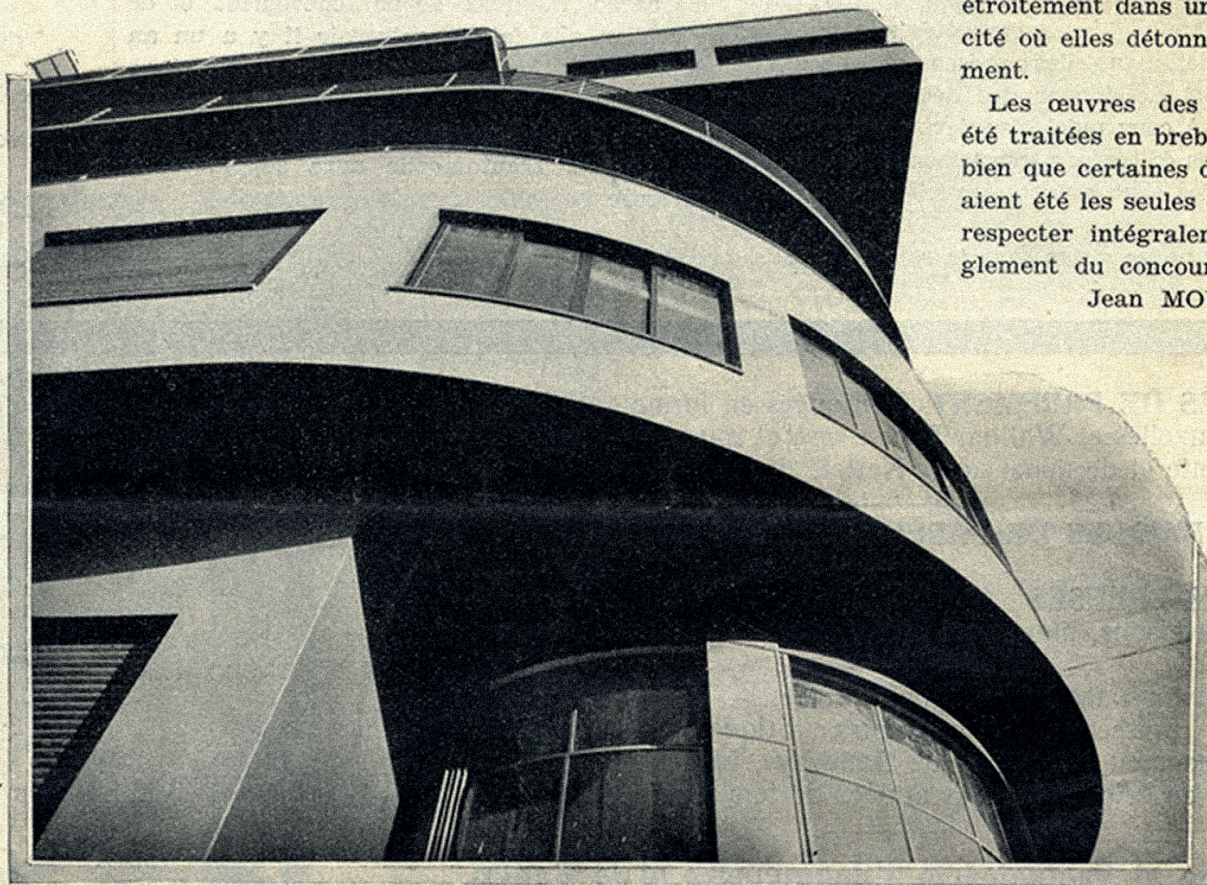
Considérant, d'une part, le régime des vents et, d'autre part, la vue magnifique qu'offre la vallée de la Meuse, la toiture terrasse semblait tout indiquée. La majorité des bâtiments sont coiffés par des couvertures où noues et arêtières foisonnent.

Situées Nord-Sud, la plupart des rues seront en hiver poignardées par la bise, nul écran naturel ou artificiel n'étant d'ailleurs prévu.

Au lieu de répartir habilement les créations modernes parmi les autres afin d'aérer celles-ci, on les a groupées étroitement dans un coin de la cité où elles détonnent violemment.

Les œuvres des fauves ont été traitées en brebis galeuses, bien que certaines d'entre elles aient été les seules capables de respecter intégralement le règlement du concours.

Jean MOUTSCHEN.



Habitation moderne à Côme. Vue saisissante d'une tourelle d'angle.  
(Cliché « Technique des travaux »).

Abonnement 12 numéros :

Belgique : 10 francs

Etranger : 12 francs









RIVE GAUCHE.

JARDIN D'ENFANTS PARC PECHERIE ENTREE PALAIS DE LA VILLE PARC ATTRACTIONS

HERSTAL



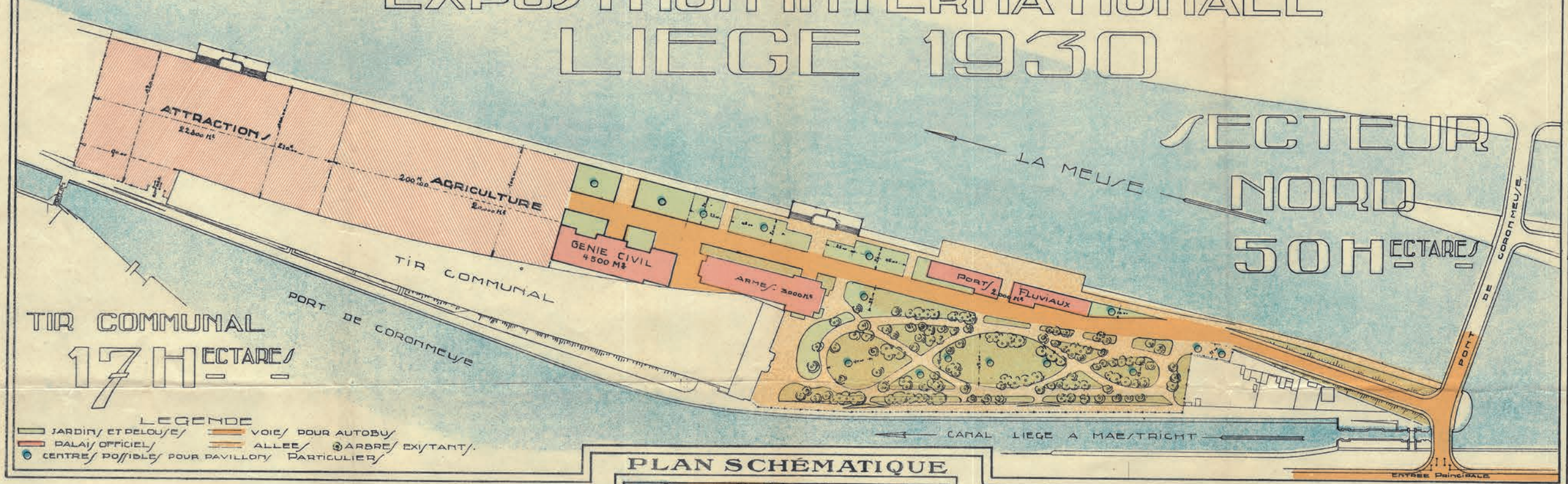
GRANDE SAISON INTERNATIONALE  
 DE L'EAU  
 LIEGE 1939  
 SERVICE D'ARCHITECTURE  
 PLAN D'ENSEMBLE  
 ECHELLE : 1/2500. DRESSÉ LE 3-10-1937.  
 L'ARCHITECTE. IVON. FALISE.

RIVE DROITE.

JUPILLE.

PLAN SCHEMATIQUE

EXPOSITION INTERNATIONALE LIEGE 1930

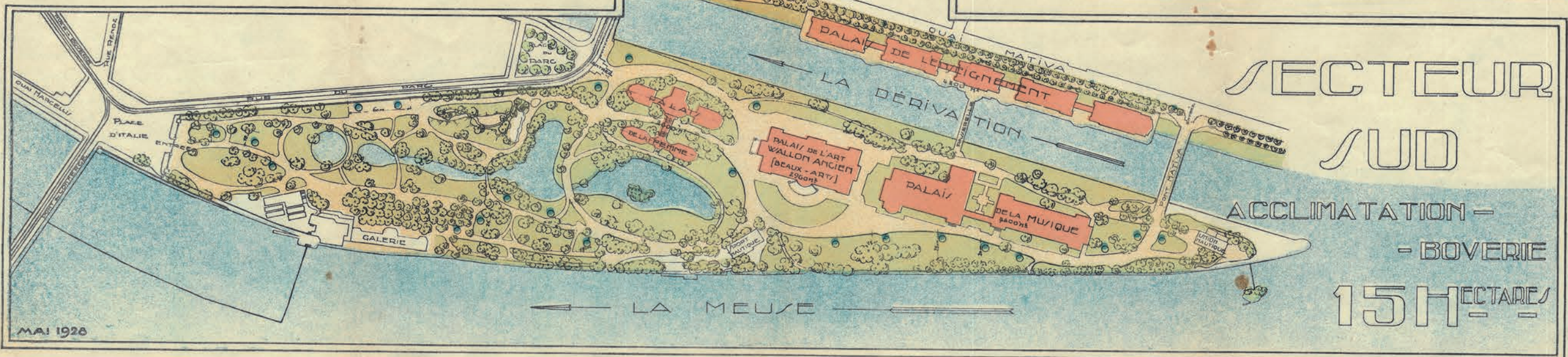


SECTEUR  
 NORD  
 50 HECTARES

TIR COMMUNAL  
 17 HECTARES

- LEGENDE
- JARDIN/ETPELOUSE/
  - VOIE/POUR AUTOBUS/
  - PALAI/ OFFICIEL/
  - ALLEE/ ARBRE/ EX/TANT/
  - CENTRE/ POSSIBLE/ POUR PAVILLO/ PARTICULIER/

PLAN SCHEMATIQUE



SECTEUR  
 SUD  
 ACCLIMATATION -  
 - BOVERIE  
 15 HECTARES

MAI 1926





08







La seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle marque un tournant majeur dans l'approche urbanistique que défendent les autorités de la ville. Portée par le Groupe L'Équerre, la construction de grands complexes, culturels, administratifs et commerciaux comme le Palais des congrès, la Cité administrative ou le complexe des Chiroux-Croisiers témoignent d'une confiance inébranlable dans l'avenir. Les Trente Glorieuses sont également marquées par la démocratisation de l'automobile. L'aménagement des quais en voies rapides ponctuées des fameuses trémies sous les ponts intensifie la circulation le long de la Meuse et de la Dérivation. Ces grands travaux ont un impact majeur sur le lien entretenu par les Liégeois avec l'eau et construisent une frontière physique entre la ville et les cours d'eau.

Cette vision fonctionnaliste de la ville s'accompagne d'une nouvelle façon d'habiter la ville avec la multiplication des immeubles à appartements dont les origines se situent dans l'Entre-deux-guerres.

Durant les Trente Glorieuses, les immeubles à appartements se multiplient le long de la Meuse et de la Dérivation, s'inscrivant parfois dans des opérations urbaines à grande échelle à l'instar du complexe Chiroux-Croisiers où la Tour Kennedy est devenue un signal puissant d'entrée de ville. D'autres opérations comme la Tour Simenon ou la Tour Belvédère ponctuent le paysage de repères modernistes. Mais séparé des voies d'eau par des autoroutes urbaines, le lien au fleuve se limite désormais à un spectacle qui se joue derrière une grande baie vitrée.

---

01

La Cité administrative en construction, photographe inconnu, s.d.

© Centre d'Archives et de documentation de la CRMSF, Liège – Fonds de la Ville de Liège.

02

Travaux de la percée Sainte-Marie, photographe inconnu, 1975.

© Archives photographiques du Département de l'urbanisme de la Ville de Liège.

03

TONELLE, Paul, "Trémie" sous le pont Kennedy, photographie Paul Tonelle, 1962.

© GAR-Archives d'architecture (ULiège).

04

Résidence Belvédère, arch. Henri Bonhomme, 1963.

© Archives de la Ville de Liège.







02











03







04







Après de longues années de bouleversements, Liège entame un virage qui voit la remise en question des grands principes de l'urbanisme moderniste. Dès le milieu des années 1990, la ville s'engage dans un minutieux travail de cicatrisation des plaies laissées par les grands chantiers des Trente Glorieuses. Si le réaménagement de la place Saint-Lambert constitue une priorité, celui des rives de la Meuse va faire l'objet de plusieurs interventions qui ont pour vocation de rétablir le lien entre les Liégeois et le fleuve. Les interventions les plus fortes se concentreront d'abord sur la rive droite avec notamment l'aménagement du Ravel qui relie l'amont et l'aval de la Meuse liégeoise.

L'aménagement de la rive gauche, envisagé dès 1994, prendra plus de temps et ne connaîtra pas la même cohérence qu'en rive droite. Après quelques aménagements de type routier (ronds-points,...) dans le secteur situé entre les ponts Kennedy et Maghin, il faudra attendre 2015 pour voir aboutir la première opération d'envergure sur la rive gauche. La transformation des quais de Meuse entre le pont de Fragnée et le carrefour des Prémontrés offre une longue promenade du quartier de Fragnée vers le centre-ville.

Le projet est aussi l'occasion de construire le premier pont du XXI<sup>e</sup> siècle à Liège en reliant la gare des Guillemins et le parc de la Boverie.

---

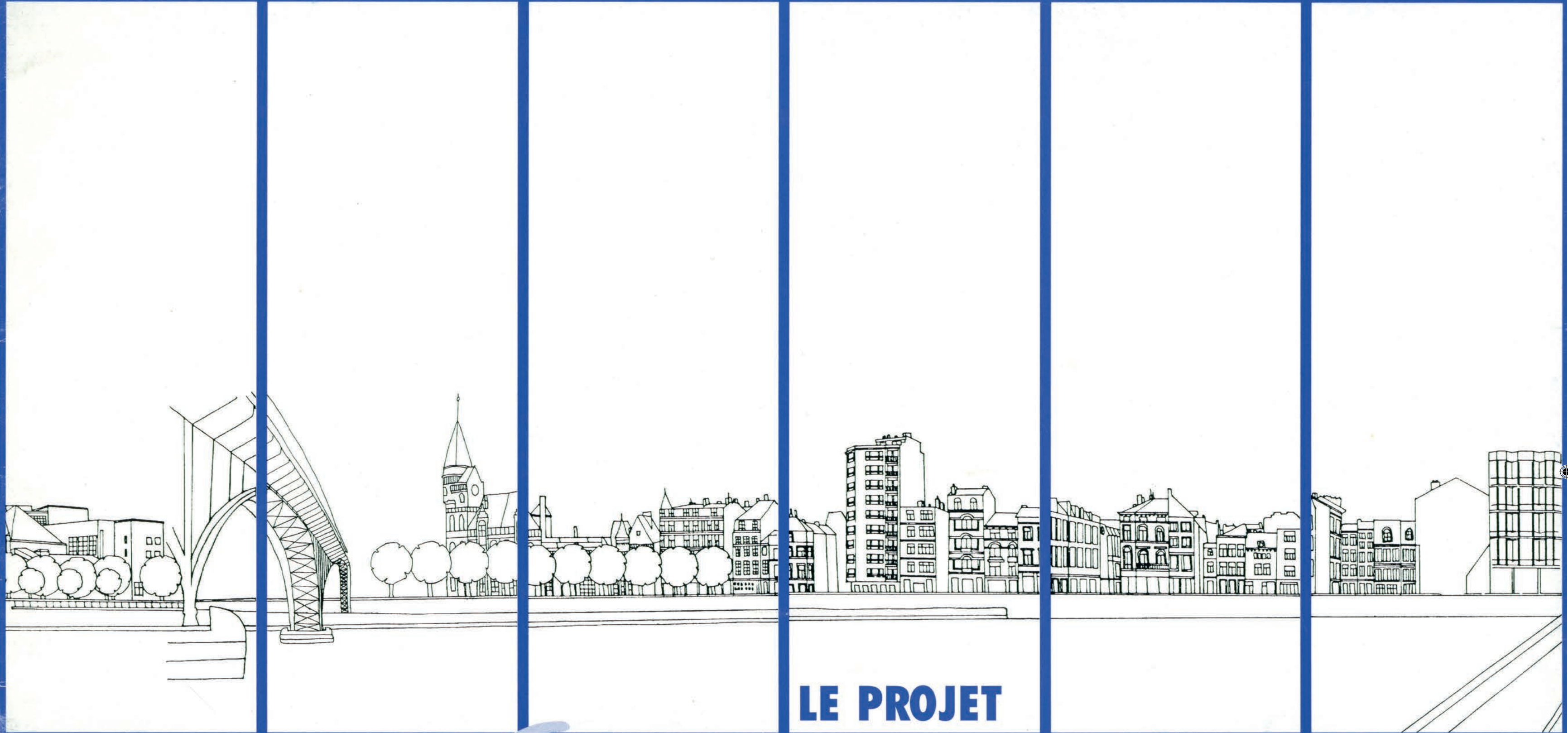
01

UNIVERSITÉ DE LIÈGE (CRAU), Liège retrouve son fleuve: projet d'aménagement des quais de la rive gauche de la Meuse, Liège, 1994.





# LIEGE RETROUVE SON FLEUVE



**LE PROJET**

*Liège*  
**RIVE  
GAUCHE**